

La Gazette de Joliette.

Paraît tous les Vendredis

ABONNEMENT.

Un An \$1.00

Six Mois 0.50

Payable d'Avance

La Gazette de Joliette

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES

22^eme ANNÉE. [ÉDITEUR PROPRIÉTAIRE: "LA CIE. D'IMPRIMERIE DE JOLIETTE."] JOLIETTE 24 FEVRIER 1888

[RÉDIGÉE PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEUR.]

No 47

TARIF DES ANNONCES

Précédentes par ligne 0.25
Pour chaque insertion subséquente 0.20
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.
Tous les lettres ou correspondances doivent être adressées à la
"Société d'Imprimerie de Joliette"
Joliette, P. Q.



VICK'S FLORAL GUIDE FOR 1887
Now ready, contains 2 Colored Plates, hundreds of illustrations, and nearly 500 pages—32 containing the names and descriptions of all the flowers and vegetables that are raised in this country, with directions how to grow them, where the best seeds and plants can be obtained, and how to raise them. This book makes free the garden, or who desires good, fresh seeds, should have this work. It is one of the most valuable books ever published, and is the property of the millions of persons who have planted our seeds.
BUY ONLY VICK'S SEEDS AT WEAVER'S.

JAMES VICK, SEEDSMAN, Rochester, N. Y.

GRAND AVANTAGE OFFERT AU PUBLIC

5 0/0 D'ESCOMPTÉ SUR TOUT ACHAT. POUR \$5.00 COMPTANT.

Magasin de Marchandises Séchées

MM. CHAMPOUX & PREVILLE,

A L'ENSEIGNE DU BALLON ROUGE

NOTRE-DAME ET PLACE LAVALTRIE

JOLIETTE.

MM. CHAMPOUX & PREVILLE, demandent respectueusement l'attention du public sur leur assortiment de Serris, Two-és, Bœufes à Robes, Indiennes etc., qu'ils vendront à des prix très réduits.

Ces Messieurs font aussi un commerce spécial de Thé, Melasses, Riz, Sirops, Soda, Farines, Lard, de grosserie, Huiles et autres effets

MM. CHAMPOUX & PREVILLE, annoncent avis qu'ils prendront le tabac canadien en feuilles en échange de marchandises.

Une visite à leur magasin vous convaincra de la modicité de leurs prix

POSITHEE BONIN

FERRIANTIER et PLOMBIER.

Place Lava tria, porte vis-à-vis de la Banque d'Haachelaga, en face du Marché

JOLIETTE.

Mr. D. BONIN se charge aussi des commandes à la campagne qu'on voudra bien lui confier.

Tout ouvrage exécuté promptement et à des prix modérés.

POUR LES FETES

On a encore réduit les prix sur les marchandises suivantes,

TELLES QUE:

Pommes, Raisins, Cassonnade, Siere blanc, Sirop, Melasse, Thés de diverses qualités, Brandy, Gin, Whisky, Spécialité pour Bière et Porter, Lard, Farine, etc.

A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL.

CHEZ GASPARD CHAMPOUX A l'enseigne du baïl jaune

No. 76

Feuilleton!

LES TRAPPEURS

DE L'ARKANSAS

QUATRIÈME PARTIE.

LE SCALPEUR-BLANC.

BATAILLE DE CERRO-PARDO (Suite)

Mais alors apparurent les troupes du général Rubio qui, à ce moment, étaient demeurées embusquées derrière les arbres et les broussailles; elles couronnèrent les bords du chemin, et le combat se fit plus terrible et plus acharné que jamais.

Efforts inutiles! Huit fois les Texans retournèrent à l'assaut du Cerro-Pardo huit fois ils furent rejetés en désordre au pied de la montagne qu'ils ne pouvaient gravir.

En vain le Jaguar, John Davis El Alferéz et les autres chefs accomplissaient des prodiges de bravoure; les balles mexicaines défilèrent sur leurs soldats qui, saisis enfin par le découragement refusèrent de continuer plus longtemps une lutte impossible.

Le commandant en chef de l'armée, celui qui par son imprudence était cause de ce grand désastre, résolut de tenter un dernier et suprême effort réunissant autour de lui tous les hommes de bonne volonté qui essayaient encore de résister, il en forma une colonne d'attaque et arriva comme un ouragan jusque sur les canons mexicains, dont les artilleurs se firent bravement sabrer sur leurs pièces sans céder d'une semelle.

Surpris par cette brusque et furieuse charge, les Mexicains reculèrent en abandonnant les pièces.

Cette audacieuse tentative pouvait changer l'issue de la bataille.

Déjà les Texans, à peu près maîtres du plateau, se préparaient à user de ce succès fortuit et inespéré. Malheureusement, l'armée révolutionnaire, presque entièrement démoralisée, ne soutint pas avec la vigueur nécessaire l'effort héroïque de ces quelques braves d'élite; les Mexicains eurent le temps de revenir de leur surprise, de se reconnaître et de se composer d'un corps de l'échec qu'ils avaient éprouvé, ils se précipitèrent à l'improviste sur leurs ennemis, et après une lutte effrénée à l'arme blanche et une mêlée corps à corps, ils réussirent à rejeter les Texans en bas du plateau où un moment ceux-ci avaient eu l'espoir de s'établir.

Le colonel Melendez et son Félix Paz avaient enfin fait leur jonction.

Les Texans n'avaient même plus la possibilité de fuir.

Cependant le Jaguar ne désespéra pas encore. Seulement, puisqu'il ne pouvait plus vaincre, il voulait au moins revoir le Comar Loyal, Tranquillo, Quoniam et Lenni.

Mais entre eux et lui s'élevait une muraille humaine; cette muraille, il fallait la traverser.

Le jeune homme n'hésita pas. So retournant comme un lion blessé, il bondit au milieu des rangs ennemis, en appelant à lui ses compagnons et faisant tournoyer autour de sa tête le terrible machete dont pendait toute la nuit, il s'élança au milieu d'eux.

Un homme se jeta résolument à sa rencontre, le sabre haut.

— Ah! traître don Félix! s'écria le Jaguar en le reconnaissant, et il lui fendit le crâne.

Puis il roula comme une avalanche du haut en bas de la montagne, renversant tout sur son passage, et suivi de quelques uns de ses plus dévoués compagnons.

Les rangs des Mexicains s'ouvrirent pour le laisser passer.

— Merci, frère! s'écria le Jaguar d'une voix attendrie au colonel Melendez, qui par un signe muet, avait ordonné à ses soldats de le laisser fuir.

Le colonel détourna la tête sans répondre.

Le carnage dura longtemps encore. Les Texans ne voulant pas accepter quartier.

Six cents prisonniers tombèrent entre les mains des vainqueurs.

Huit cents Texans avaient trouvé la mort sur le champ de bataille.

Le soir même, le général Rubio rentra à G-liveston à la tête de son armée victorieuse.

Les débris de l'armée insurrectionnelle fuyaient épouvantés dans toutes les directions, sans espoir de se réunir jamais.

La cause de la liberté du Texas paraissait perdue pour longtemps sinon pour toujours.

II L'ATEPETL.

Le Texas est coupé par deux lignes de forêts continues, qui s'étendent au nord des sources du Rio Trinidad et vont rejoindre la rivière Arkansas.

Ces forêts sont nommées Cross-Timbers.

Derrière ces forêts commencent les immenses prairies de l'Apachera, dans lesquelles errent en liberté d'innombrables troupeaux de bisons et de chevaux sauvages.

Au centre d'une vallée étroite formée de trois côtés par les crêtes cheues et dentelées des montagnes, sur les bords du Rio-Sabina un peu au-dessus de son confluent avec le Verméjo, s'élève un col encore timide et large entre des rives doucement ondulées et bordées de bouquets de cotonniers et de palmiers-nains, un village indien était délicieusement éparpillé au milieu d'arbres de toutes espèces. Les cimex feuillus de ces arbres formaient un épais dôme de verdure au-dessus des callis qu'ils abritaient des chauds rayons du soleil du Midi et protégeaient contre les froides rafales qui, parfois, pendant la saison d'hiver, descendent des montagnes.

Ce village était un atepelt d'hiver des Indiens Comanches, de la tribu des Antilopes.

Nous décrirons en quelques mots ce village où doivent se jouer plusieurs scènes importantes des événements qu'il nous reste encore à raconter.

Ben que bâtis ou plutôt éparpillés ça et là au caprice des Peaux-Rouges, cependant les callis affectaient une certaine régularité de construction, convergeant tous vers un point commun qui formait une espèce de grande place au milieu du village.

Au centre de cette place on voyait une sorte de grande barrière défoncée, profondément fichée en terre et tapissée de parois roses. Ce bâtiment était l'Arche du Premier Homme.

C'était là qu'était planté le poteau de la guerre devant le grand calli médecine; à que, dans les circonstances graves, les sachems allaient le fan du conseil et faisaient le calumésacré, ordinairement placé devant l'entrée du calli du principal sachem, soutenu sur deux bâtons fourchus, car il ne doit jamais toucher le terre.

Les callis indiens sont généralement construits en forme sphéroïde, élevés sur des poutres en bois de bœuf et recouverts de peaux de bœufs cousues ensemble, enjolivés de nombreux dessins d'animons peints en rouge. Sur un échafaudage placé devant l'entrée du calli, étaient entassés le maïs ou blé indien, le

fourrage pour les chevaux, enfin les provisions d'hiver de chaque habitant.

D'espace en espace pendillaient dans tous les sens, au moindre soufflé de la brise, des couvertures de laine, des harnais, enfin des lambeaux d'étoffes de toutes sortes, hommes élevés par les superstitieux Peaux-Rouges au Maître de la vie espèces d'exotos arrachés par la crainte et nommés médecines de l'espoir.

Le village, excepté du côté qui regardait le fleuve Sabina, était ceint d'une forte palissade haute de quinze pieds environ, faite au moyen d'énormes troncs d'arbres reliés par des sautoires d'écorces et des crampons de bois.

A cinq ou six cent pas en des hors de l'Atepelt, se trouvait le cimetière dont les exhalaisons, saisissant de loin fort désagréablement l'odorat du voyageur, l'avertissaient qu'il approchait d'une tribu indienne.

Les aborigènes de l'Amérique, de même que la plupart de ceux de l'Océanie, ont une coutume d'inhumation fort singulière. En général ils n'enfouissent pas leurs morts, ils les suspendent au contraire entre ciel et terre. Après les avoir revêtus avec soin dans des couvertures et des robes de bison, ils les suspendent sur des espèces de plateformes soutenues par quatre poutres de six ou sept mètres de haut, et les laissent, exposés à la pluie et au soleil, se décomposer peu à peu.

Les oiseaux de proie planent incessamment au-dessus de ces étranges tombeaux, en poussant des cris aigus et discordants, pour déchiqueter les cadavres et faire une horrible et dégoûtante curée de leurs chairs putréfiées.

Deux mois après la bataille de Cerro-Pardo, le jour où nous reproduisons notre récit, une heure environ avant le coucher du soleil, par une délicieuse après-dînée du mois de septembre que les Indiens nomment la Wasip-Oni, — lune de la folle avoie, — plusieurs cavaliers montés sur de fouguesux mustangs harnachés à la façon du désert, c'est-à-dire peints de plusieurs couleurs et ornés de touffes de plumes et de quantités de grelots, survinrent au pas, en causant entre eux avec une certaine animation, une sente tortueuse qui, pendant plusieurs lieues, longe le cours sinueux et accidenté du Rio-Sabina et aboutit enfin à l'Atepelt d'hiver des Comanches antilopes que nous avons décrit en commençant ce chapitre.

Ces cavaliers, au nombre de cinq, étaient armés de rifles, haches et machettes. Ils portaient la blouse calico serrée aux hanches des courants des bois, le mitasse ou pantalon en deux parties attaché aux chevilles, le bonnet en fourrure et les mokens indiens. Cependant, bien que ce costume fût presque identiquement semblable à celui porté par la plupart des tribus indiennes chez lesquelles de continuel frottements avec les Américains ont fait pénétrer un commencement de civilisation bâtarde, il était facile de reconnaître ces cavaliers pour des blancs, tant à la disposition de leurs manières qu'à la clarté de leur teint que les chauds rayons du soleil avaient été impuissants à rendre aussi fou que celui des aborigènes.

Un peu en arrière de ces cavaliers, à deux cents pas d'eux à peu près, en venait un troisième vêtu et monté comme eux, mais qui était bien lui, un Peau-Rouge. Sa tête, au lieu d'être recouverte par un bonnet de fourrure, était nue; ses cheveux, relevés au sommet et enroulés d'une corde rouge, étaient attachés par des lamères de peau de serpent; une plume de faucon fichée au-dessus de son oreille droite; près de sa touffe de guerre, indiquait ses prétentions à un rang élevé parmi ses compatriotes, tandis que les nombreuses queues de loups attachées à ses talons produisaient ce qu'on appelle un guerrier soigné, de la main droite et tenant un éventail fait de l'aile entière d'un aigle, et de la gauche il agi-

tail le fouet à manche court et à longue lanière particulière aux Indiens Comanches et Sioux.

Ces cavaliers n'usaient d'annonces des précautions usitées dans les traires pour éviter les surprises ou dépitier les ennemis embusqués d'ordinaire sur le passage des voyageurs. A la façon dont ils causaient entre eux, aux regards détraqués que parfois ils laissaient errer sur le paysage plutôt par habitude que dans un but de prudence, on devinait sans peine que ces hommes arrivaient dans un lieu bien connu d'eux et où ils sauraient pertinemment n'avoir à redouter aucune embûche.

Cependant, s'ils n'avaient pas été absorbés par leur conversation, et que leurs regards eussent dû l'éclaircir l'épais rideau de verdure qui formait à leur droite une odorante muraille, ils auraient reconnu parmi les buissons et les basses branches des arbres une agitation peu naturelle, produite sans doute par le passage d'une bête fauve dans le fourré; parfois aussi ils auraient vu briller à travers le feuillage deux yeux fixés sur eux avec une forte expression de colère et de haine.

Mais, nous le répétons, ces hommes, qui cependant étaient des coureurs des bois, renommés dans ces parages pour leur sagacité et leur adresse presque miraculeuse, étaient si complètement absorbés par leur entretien, ils se croyaient si sûrs de n'avoir aucun piège à redouter, leurs yeux et leurs oreilles s'étaient si bien fermés, qu'ils paraissaient aveugles et sourds, eux auxquels d'ordinaire le plus léger bruit ou l'objet le plus futile n'échappaient pas et étaient analysés avec cet esprit chercheur et investigateur d'individus dont la vie peut dépendre d'une fausse démarche, ou d'un mouvement mal calculé.

Arrivés à portée de pistolet du village, les cavaliers s'arrêtèrent pour donner à l'Indien qui venait derrière eux le temps de les rejoindre.

En effet, dès que celui-ci s'aperçut de cette halte, il fonça son cheval, et presque aussitôt il fut auprès de ses compagnons.

Alors il arrêta sa monture et attendit silencieusement et calme qu'on lui adressât parole.

— Que devons-nous faire maintenant, chef? demanda un des voyageurs des que nous avons passé cette pointe qui s'avance là-bas en forme de cap, nous serons au village.

— Nos frères pâles sont des braves, les Comanches Antilopes seront heureux de les recevoir et de brûler de la poudre en leur honneur! Un chef ira seul jusqu'au village annoncer leur arrivée aux sachems.

— Allez donc, chef! nous vous attendrons-ici.

— Oha! mon frère abien parlé.

L'Indien fonça vigoureusement son cheval qui bondit en avant, et il ne tarda pas à disparaître derrière la pointe que le chasseur lui avait désignée.

Les cavaliers se placèrent sur une ligne et attendirent immobiles au selle et la main sur leurs armes.

Au bout de quelques minutes à peine, un bruit s'éleva semblable au roulement du tonnerre; puis tout à coup une foule d'Indiens à cheval apparurent accourant à toute bride, brandissant leurs armes, déchargeant leurs fusils, hurlant et sifflant dans les longs ishokettas ou sifflets de guerre faits d'un tibia humain, qu'ils portaient suspendus au cou.

D'un côté, les chasseurs, à un signe de celui qui semblait être leur chef, firent sauter leurs chevaux et déchargèrent leurs armes avec force cris et démonstrations de joie.

(A Continuer)

Les cancers, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus purifiantes de la Séparaille d'Ayer.

Conseil de Ville

SESSION DU 23 COURANT :

Présents. Mr. A. Fontaine, Procureur et M.M. les Conseillers L. Mercier, L. Chaput, G. Lafortune, O. Chevalier et J. H. Renaud. Lecture et adoption des Minutes des deux dernières Assemblées.

M. le Secrétaire-Trésorier produit devant le Conseil, le son Acte de cautionnement. 2e. Un compte de l'Imprimerie au montant de trente piastres et quinze centimes. 3e. Compte de M. B. Vézina pour salaire \$69-13. 4e. Rapport de M. Leduc, Inspecteur de la ville conformément aux dispositions des Règlements Nos. 98 et 99 du Conseil.

M. Mercier demande que le compte de l'Imprimerie "Gazette de Joliette" soit approuvé par Mr. le Secrétaire-Trésorier, B. Vézina. Ec. avant de recevoir l'ordre d'acquiescement. Puis lecture est donnée de la Requête du Révérend P. Beaudry Ptre. Curé de cette paroisse et autres Prêtres et Citoyens de cette ville, demandant que le Conseil n'accorde que deux licences pour magasins de liqueurs et pas plus de quatre licences pour auberges et maisons d'entertainment.

Après quelques discussions M. Mercier secondé par M. Chaput fait motion.

Que la dite Requête reste sur la table du Conseil pour être prise en considération à une séance ultérieure, et que les Membres de ce Conseil s'assemblent en comité général samedi soir vers huit heures, en cette salle pour discuter les différents sujets et mérites de ce que produit devant le Conseil. — Adopté Et la séance est levée.

Un accident à St. Michel des Saints.

Un bien triste accident est arrivé à St Michel des Saints, mercredi matin le 15 courant. M. Desjardins meunier au moulin de M. Menard, après s'être levé de grand matin, se rendit probablement sur un grenier à foin avec un fanal dans le but de soigner ses animaux, ou avec d'autres intentions.

Toujours, est-il que vers 5 1/2 heures des voisins virent le feu qui consumait l'écurie, on s'empressa de prêter secours, et on réussit à sauver une partie des animaux. Comme on ne voyait pas Desjardins on s'inquiéta de lui, pensant qu'il pouvait bien se trouver dans l'écurie ou sur le grenier à foin, on frappa à la porte du moulin et sa femme répondit qu'il devait être à son train à l'écurie, on fait l'impossible pour le retrouver et on finit par retirer dans les flammes son fanal brisé. Dans cette intervalle le quel'un remarqua une trace de pieds qui se dirige vers le bois, ou suit cette trace, et qu'elle ne fut pas la frayeur des chercheurs lorsqu'on découvrit sur la neige du sang en abondance, on trouve même un endroit où il s'est couché on trouve son gilet plus loin sa veste. Ses claques et ont fini enfin par le découvrir se dirigeant à travers la neige vers la première demeure, on l'appelle mais il s'emballe fur, on le rejoint et l'on découvre que le pauvre malheureux s'est enfoncé au cou une blessure large de deux pouces et assez profonde avec un rasoir ou un couteau, cependant on ne la croit pas mortelle.

Le pauvre Desjardins qui est demeuré au moins deux heures dehors par un grand froid s'est horriblement gelé les deux mains, on suppose que le tout provient d'un accès de folie.

Ce jeune homme est marié et a deux enfants. Il a toujours mené ici une vie éditante il avait même communiqué le dimanche précédent.

Il va sans dire que ce triste accident a jeté l'émoi dans toute la paroisse.

UN GRAND PROJET DE VOIE FERREE

Winnipeg 21.—Le major Bell qui est allé faire un voyage vers l'Est dans l'intérêt du chemin de fer Ontario, Manitoba et Western dit que tous les arrangements nécessaires ont été complétés pour l'exécution du projet de la compagnie. Celle-ci demandera au gouvernement du Canada une garantie de 4 pour cent sur sept millions et au gouvernement d'Ontario sur quinze millions. Des arrangements financiers ont été faits afin de capitaliser avec le gouvernement des fonds suffisants pour payer l'intérêt durant les cinq années, sur le montant garanti, après que le chemin de fer sera payé lui-même. Une garantie sera demandée pour 25 années. Le projet est de conduire la ligne de Port-Arthur au Lac des Bois. Un court embranchement sera construit pour aller rencontrer la ligne projetée de Bismarck à Hallow dans le Minnesota. Cet embranchement devant être construit l'été prochain. La ligne connectera aussi avec la ligne de transfert de ferromnaires à partir de Duluth.

Du Lac des Bois, la ligne principale ira droit à Winnipeg et de là par le sud au Portage. Traversant la rivière la voie ferrée continuera à l'ouest de Carberry en passant par Brandon se rendant à Moccasin. De Winnipeg un embranchement sera poussé vers Morris, et deux autres seront faits à

mi Chemin entre les lignes secondaires du Pacifique Canadien jusqu'à la région de Souris. Le projet comprend aussi l'achat du chemin de fer de la vallée de la rivière Rouge du gouvernement du Manitoba et de parachever cette voie ferrée en la reliant en communication avec le "Northern Pacific."

Faits Intéressants.

Sur les rivages du Connecticut il y a 85,000 arpents de réserves pour la culture des huîtres.

Les Japonais ont une singulière, mais bien simple manière d'attacher leurs chevaux dans les rues quand il leur faut les laisser seul; ils leur amarrent les deux pattes de devant ensemble.

L'Hindoustan n'est pas précisément le plus agréable des pays de villégiature. En 1886 24,841 personnes y ont été tuées par les bêtes sauvages et les reptiles venimeux. Les neuf dixième de ces accidents sont le résultat de morsures de serpents.

L'armée anglaise se compose actuellement de 211,000 hommes, officiers et soldats, soit 3,560 de plus que l'année dernière. Cette armée fait la garde sur un territoire renfermant 2,000,000 milles carrés. L'Australie et le Canada ne sont pas compris dans ce calcul.

Un habitant de Dayton (Ohio, E. U.), voyait de chez lui un homme qui s'appuyait contre une masse de rocher sur une montagne à environ neuf milles de sa localité. Un bon jour il se décida à aller voir ce qu'il faisait là. Quelle ne fut pas sa surprise en trouvant un véritable homme mort et pétrifié.

Il y a quelque temps un épicier de l'ouest achetait quatre pelottes de beurre d'une femme, et les revendait sans y faire attention. La pratique se vendit bientôt enragée. Ce n'était pas du beurre mais des patates écrasées. La femme avait moulu ses patates, les avait fait gâter et enfin les avait enduites de beurre pour leur donner l'apparence du véritable beurre.

Il existe contre les avocats bien des préjugés qui n'ont pas leur raison d'être. Qu'est-ce qui a dit qu'ils ne glissent quand il s'agit de défendre la veuve et l'orphelin? Pure invention d'un cerveau jaloux sans doute, comme le prouve le fait suivant: Une succession d'Albany, en litige depuis douze ans, vient d'être définitivement réglée. Tout complot tiré, les héritiers reçoivent chacun quatre-vingt-cinq centimes; tandis que les avocats, eux, retirent onze mille piastres chaque.

Connaissances utiles.

Il ne faut pas laisser bouillir le thé. Cela lui enlève toute sa fine saveur.

Pour blanchir les mains.—Prenez un demi-once de gomme de camphre, un demi-once de glycérine et une livre de suif de mouton, mélangez. Appliquez tous les soirs.

L'eau et le sel empêchent les cheveux de tomber, et les font pousser. Il ne faut pas mettre assez de sel dans l'eau pour qu'il reste des pellicules blanches quand elle sèche.

Pour donner une couleur de chêne à un plancher de pin.—Faites dissoudre une livre de couperose dans un gallon de lessif bien fort, et lavé le plancher avec cette solution.

Pour le mal de gorge.—Prenez un nid de guêpes à papier que les guêpes auront abandonné, attachez-vous le sur la gorge avec une flanelle. Le plus gros mal de gorge cédera à ce traitement.

COMMIS VOLEUR

Jeune anglais de Toronto arrêté pour vol à Montréal

Un jeune anglais, commis dans la ville de Toronto vient d'être arrêté à Montréal pour abus de confiance et vol au préjudice de ses patrons.

En novembre dernier, Williams Burns, âgé de 22 ans, est à Montréal, entra à l'emploi de M.M. McArthur, Gowinlock et cie, marchands en gros de pelletteries, casques, chapeaux et gants. Ne 50 rue Front, Toronto.

Il donna grande satisfaction à ses patrons par son assiduité à son poste. Depuis quelque temps, on s'aperçut de la disparition d'un certain nombre d'articles, mais on ne pouvait découvrir la main mystérieuse qui enlevait ces marchandises.

Vendredi dernier, Burns et un de ses amis partirent de leur maison de pension sans régler leurs comptes et lundi la maîtresse de l'établissement, inquiète, se rendit auprès des patrons de son pensionnaire pour savoir où il était.

Ils n'avaient pas vu non plus leur employé depuis vendredi et ils avaient cru qu'il était malade. Sa disparition éveilla leurs soupçons et sachant que son père demeurait à Montréal, M. F. C. McNabb, membre de la maison se rendit à Montréal et mit la cause entre les mains des détectives Cullen et Robinson Burns fut arrêté à la résidence de son père.

Le jeune commis s'est avoué coupable et on trouve dans ses valises, une grande quantité de pelletteries et gants. Il indique aussi aux détectives où il avait déposé d'autres marchandises dans un magasin de seconde main.

Il leur donna le nom de plusieurs maisons de Toronto où il avait mis d'autres marchandises en dépôt. La police de Toronto a été prévenue de la chose.

1888

En fixant l'année scolaire à 365 jours et 6 heures. C'est lui qui a eu comme un longeur trop grande de 11 minutes, 10 secondes et 4/12, ce qui donne la différence d'un jour entier en 130 ans. Avec le temps, cette erreur produisit une perturbation par suite de laquelle au XVIIe siècle les jours et les mois se trouvaient en retard de 10 jours ou tiers sur l'époque des mouvements du soleil et de la lune.

Une nouvelle réforme était donc nécessaire. Elle fut accomplie en 1582 par Grégoire XIII. Afin de regagner les jours en retard, il fut ordonné que le lendemain du 4 novembre 1582 serait le 5 et ainsi de suite; et pour empêcher le retour du même fait on convint de retrancher trois bissextiles dans l'espace de 400 ans.

Dans le but de donner de la régularité à cette diminution dans le nombre des intercalations, il fut décidé qu'on supprimerait les bissextiles dans toutes les années séculaires dont le nombre «dénominateur» ne serait pas un multiple de 400. D'après cela, l'an 1600 fut bissextile tandis que 1700 et 1800 ne furent pas. L'an 1900 ne sera pas bissextile, mais l'an 2000 le sera.

L'année 1888 ressemble, sous le rapport du calendrier, à l'année 1860 car les jours de semaine tomberont aux mêmes dates qu'il y a vingt-huit années, les fêtes les mêmes jours qu'en 1860 et il en sera de même pour les fêtes mobiles, Pâques tombant, comme en 1860, le 1er avril.

Les saisons en 1888 ne seront pas d'égal durée, l'été sera la plus favorisée; il aura une durée de quatre-vingt-deux jours et quatre heures; le printemps aura quatre-vingt-deux jours, tandis que l'automne et l'hiver n'en auront que quatre-vingt-neuf. La bonne saison sera donc de huit jours plus longue que la mauvaise saison ce qui provient du fait que le périhélie tombe le 1er janvier. L'année qui commence comptera cinq éclipses dont une de lune totale le 28 janvier dernier, qui a été visible en Canada. Ce sera aussi une année de comètes, car on attend pour le mois d'avril le retour de la comète d'Encke, et au mois d'août celui de la comète, de Faye et peut-être aussi celui de la comète de Tempel.

LE CROUP et les affections de la Gorge et des Poumons sont traités avec succès par le Baume d'Allen.

Les inondations en Chine.

Le fleuve Jaune, ou Hoang-Ho, est appelé à juste titre le Fléau de la Chine; il ne se passe pas d'année qu'il ne sorte de son lit et ne ravage les campagnes riveraines; pourtant pendant plusieurs centaines de lieues il est contenu par des digues qui sont surveillées avec le plus grand soin et sont divisées en sections, chacune à des agents spéciaux; des fonctionnaires du plus haut rang et d'une expérience consommée président à toutes les mesures de conservation et de préservation; chaque année, pendant l'été et l'automne, les eaux sont basses; on travaille alors à réparer et à fortifier les digues; pendant l'hiver et le printemps, le fleuve grossit, et c'est toute une armée qui est en action, prête à combler les brèches qui se produisent et à courir partout où le moindre danger est signalé.

À commencement de ce siècle, le fleuve Jaune se jetait dans la mer Jaune; en 1852 il changea brusquement de lit et, prenant sa course vers le Nord, alla se jeter dans le golfe de Petchili, à plus de cent lieues, — comptées à vol d'oiseau — de sa précédente embouchure; c'était, d'ailleurs, le lit qu'il suivait cinq cents ans auparavant. Il fallut recommencer tous les travaux d'endiguement et, au bout de trente années, on était arrivé à un résultat satisfaisant; en 1856 il n'y pas eu d'inondations.

Mais le mois de septembre dernier fut particulièrement humide et orageux dans le Nord-Ouest de la Chine; toutes les rivières grossirent; le fleuve Jaune, qui, en traversant la province d'Honan, n'a pas moins de 800 mètres de large, subit une crue considérable; un peu au-dessous de la ville de Cheng-Chou, située à quinze lieues environ à l'ouest de la capitale de cette province, le fleuve fit un coude et but violemment contre l'obstacle qu'il rencontrait grâce au pluvier, qui avaient détrempé les terres, grâce à la violence du vent, il parvint à détruire la digue sur une étendue d'une centaine de mètres.

Immédiatement ouvriers, paysans, fonctionnaires se mirent à l'œuvre pour réparer la digue, mais leurs efforts furent inutiles; la brèche alla toujours grandissant jusqu'à ce qu'elle eût atteint une largeur de 1700 mètres et qu'elle eût donné passage au fleuve tout entier.

Les eaux ainsi déchaînées se précipitèrent dans la vallée où coule la rivière Luchia, détruisant d'abord dans la rivière l'Est la ville fortifiée de Cheung-mou et une centaine de villages; puis se tournant vers le Sud et formant une masse prodigieuse de 18 à 20 pieds de profondeur sur une largeur de 12 lieues environ, elles englobèrent plus de 1500 villages peuplés et florissants.

De là, le fleuve, continuant sa course furieuse, passa dans la province de Han-nu; mais on a peu de détails sur les ravages qu'il a faits.

Les opinions varient beaucoup, en Chine, sur le nombre des victimes de cette inondation; les plus modérés l'évaluent à un million; d'autres croient qu'il est de deux millions; enfin, à Peking on pense qu'il n'est pas moindre, de sept millions; quant aux dégâts matériels, ils sont incalculables. L'Impératrice de Chine a envoyé 100,000 livres sterling pour le soulagement des misères les plus urgentes; on dirige des convois de riz vers les régions ainsi dévastées, on a établi des cantines qui sont assiégées chacune par des milliers d'affamés. En même temps, on envoie tous les hommes valides pour réparer la brèche et faire rentrer le fleuve dans son ancien lit; les travaux doivent être poussés avec la plus grande rapidité; le Trésor impérial a envoyé déjà dans ce but 500,000 livres de nouveaux subsides quand ils deviendront nécessaires.

Cabinet Français

Paris, 21.—Une nouvelle crise de cabinet est inévitable. La question de l'ostroi à accorder pour le service secret, doit être bientôt discutée en chambre, et celle-ci semble disposée à voter contre cette appropriation.

Les ministres menacent de faire de l'acceptation de son projet une question de confiance. Dans ce cas, il est probable que le cabinet sera renversé.

EMPLOYEZ LES POUDRES de Condition "Maud 5."

quand vos Chevaux ou votre Bétail ont perdu l'appétit.

Nouvelles de Partout.

L'élection de M. Stewart comme maire d'Ottawa est contestée.

Des inondations causées par les pluies récentes ont fait des dégâts considérables à Palmer, Massachusetts, et dans toute la région voisine. On ne signale toutefois aucun accident de personnes.

Un nommé Kinsley et sa femme s'étaient pris de querelle à Chicago, leur fils Michael, âgé de 18 ans, est intervenu et a mortellement blessé son père d'un coup de revolver en cherchant à défendre sa mère.

Trois-Rivières, 20.—La fabrique de M.M. Gélinas et frères, chimistes et fabricants de pelles à neige patentées de cette ville, a été complètement détruite par un incendie hier. Pertes. \$5,000; assurances \$1,500.

Drame sanglant à Napanée, province d'Ontario. Furieux de ce qu'elle s'était enrôlée dans l'armée du Salut, Pierre Gendreau, un jeune homme de 25 ans, a essayé de tuer sa femme, l'a morcellement blessée et s'est ensuivi tué lui-même.

M. Edmond Labelle, un jeune canadien français, employé dans une manufacture de chaussures à Holbrook, Massachusetts, est mort dans des circonstances mystérieuses qui font soupçonner un assassinat. Une enquête a été ouverte.

La loi prohibant la vente et l'usage des boissons fermentées est plus rigoureusement appliquée que jamais dans l'Iowa. A Sioux City, toutes les maisons de vins, bières et liqueurs en gros ont été fermées.

—Les chambres de commerce du Royaume-Uni ont adopté à l'unanimité une résolution recommandant le régime, par voie d'arbitrage, de tous les différends qui pourraient s'élever entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

—Quatre vagabonds, qui étaient tous ivres, affirmé-t-on, ont été écrasés et grièvement blessés par un train de marchandises de la Short Line, à New-Haven (Connecticut). L'un de ces malheureux a eu les deux jambes coupées.

Des capitalistes commencent à tourner leur attention vers les nombreuses mines d'or et autres dans les environs de Québec. Un ingénieur a été engagé pour explorer les propriétés et faire rapport de son examen.

—Le prince de Chimay, ministre belge, des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la chambre des représentants qu'aucun traité ou arrangement n'a été conclu avec une puissance européenne quelconque. La Belgique, a-t-il dit, reste fidèle à ses engagements de neutralité et aucune puissance n'a cherché à les lui faire violer.

Un arrangement a été conclu entre les autorités postales de Londres et d'Ottawa, pour augmenter de trois à quatre livres, le poids des paquets expédiés par la poste. Il n'y a aucun changement dans le tarif qui continuera d'être comme suit: d'Ontario, 35 centimes la livre; Québec et les provinces maritimes, 30 centimes, Manitoba, 40 centimes, et la Colombie Britannique, 45 centimes.

Pittsburg, Pa., 20.—Le Dr Arthur de Bausset, président de la compagnie de navigation aérienne transcontinentale, est actuellement ici surveillant la construction de certaines pièces devant servir à la construction de plusieurs aérostats dirigeables. Chacun deux aura une longueur de 654 pieds, sur 14 1/2 pieds de largeur, ils seront construits en acier et contiendront chacun \$150,000. M. Bausset dit que la navigation n'est plus une expérience, mais un fait bien constaté par les savants. Aussitôt ses aérostats construits, il se propose de tenter un voyage jusqu'au pôle Nord.

Chicago, 20.—La ville de Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite. Plusieurs fermiers ont été tués et d'autres blessés. Tel est le rapport reçu hier soir.

Mount Vernon est située dans la partie sud de l'état à environ soixante milles à l'est de Saint-Louis en ligne presque directe. D'après les rapports qui paraissent bien fondés, le nombre de personnes tuées est 23.

Une dépêche d'Evansville, Ind., dit qu'au-jeu de cent personnes furent tuées à Mount Vernon. Des télégrammes demandant des secours ont été reçus à Evansville. Un convoi avec deux locomotives, un chirurgien et autres secours est aussitôt parti. Une dépêche spéciale reçue à Centralia, Ill., dit que les deux tiers de la ville sont détruits. Vingt membres de la brigade de feu de Centralia sont aussi partis pour le théâtre de l'accident.

Illinois, 20.—A Mount Vernon, où un cyclone terrible est passé, on a nommé un comité de citoyens, aujourd'hui, pour s'enquérir des besoins de ceux qui ont été victimes de ce désastre. On a établi un système général d'information.

Des artistes ont à crayonner sur le lieu de la scène les ruines qu'a opérées le cyclone.

Echos de la Ville

Accident.—Un monsieur Lépine employé à la manufacture de papier a été victime d'un accident assez sérieux. Il a la figure et l'estomac gravement brûlés.

Un monsieur Towle, employé civil, était en cette ville ces jours derniers pour faire l'analyse de l'eau que nous sert l'aqueduc et constater si elle ne contiendrait point quelques ingrédients malsains.

Nous accusons réception d'un ouvrage de médecine par messieurs Theriault et Mansau intitulé "Les maladies du rectum". Monsieur Theriault est le fils de notre concitoyen monsieur Elie Theriault de cette ville. C'est un jeune médecin de grands talents et qui, nous n'en doutons point saura faire sa marque à Montréal ou il vient de se fixer.

Le petit ouvrage que nous mentionnons plus haut est bien fait et revêt une étude sérieuse de la part de ses auteurs. Nous en félicitons ces derniers.

St-Julienne.—Lundi dernier, à ou lieu à St-Julienne, une grande assemblée des électeurs du comté de Montcalm sous la présidence de M. Pierre Louis Bertrand, ex-maire, à cette assemblée ont pris la parole MM O. Maguan, Ollas Thérien, M.P.

Plusieurs résolutions ont été adoptées pour demander au gouvernement d'imposer des droits sur le tabac en feuille, importé des Etats-Unis, d'augmenter le tarif sur le tabac à chiquer et recommandant surtout la culture du tabac canadien sur la ferme expérimentale d'Ottawa. Un demandeur en même temps au gouvernement d'établir aux succursales de cette ferme expérimentale dans le comté de Montcalm et de fournir la graine du tabac comme pour les autres céréales.

Les résolutions seront soumises au gouvernement.

Décès.

A New-York, le 22 février, de mort subite, Valérie Marsolais épouse de Henry Delisle, autrefois de Joliette.

Décédée

Nous apprenons avec douleur que la Révérende Mère Supérieure du Couvent de la Congrégation, de Joliette se trouve dans un grand deuil occasionné par la mort de sa vénérable Mère, arrivée à Québec dans le cours de la semaine dernière.

Cette Dame distinguée était depuis un an atteinte d'hydropisie, cependant les dernières nouvelles qu'on en avait eues lui donnaient une certaine vigueur qui pouvaient encore tenir à distance ce spectre que l'on nomme "La mort". Cette personne estimable et pleine de mérites était sans doute comme ces fleurs qui ont besoin d'un autre soleil et la mort d'ordinaire si redoutable lui est apparue sous la forme d'un ange pour la transporter doucement près du soleil où, s'épanouissent les fleurs immortelles. Nos condoléances à sa Fille bien-aimée, notre Vénérable Supérieure qui reste sur cette terre comme une âme d'élite faisant monter l'encens de sa prière vers le Divin-Maitre afin de hâter l'éternelle félicité de celle qui vient de lui être enlevée.—Communiqué.

Joliette 23 Février 1888.

L'ENFANT PIANISTE

Le maire de New-York a fait examiner, à son bureau, Josef E. Hoffman, l'enfant pianiste. La cause de cet examen est une plainte portée que ce jeune enfant joue trop souvent, et que cela le fatigue. Le jeune Hoffman a dit que tout le monde le traitait avec bonté, et les médecins ont conclu que l'état physique et moral de l'enfant était en bon ordre.

Le maire lui a alors permis de donner quatre séances par semaine. M. Gerry a ensuite dit qu'un homme très riche, et dont il cachait le nom, l'a autorisé à offrir \$3,000 au père Hoffman pour l'éducation de son fils, à condition, que ce dernier ne jouerait plus avant d'avoir atteint un âge plus avancé. M. Hoffman a répondu que, suivant lui, \$100,000 seraient nécessaires pour cette fin; M. Gerry et lui avisèrent de s'en tenir à ce sujet.

"TOUT A FAIT CHARMANT"

disent les dames, du parfum "Lotus of the Nile."

Explosion de dynamite.

Une terrible explosion de dynamite a eu lieu hier dans la matinée, à Clark's Island, près de Valleyfield. Une boutique en bois de 30 pieds sur 20 et qui servait provisoirement de débarras à la compagnie de chemin de fer Canada Atlantic, a sauté et il n'est resté que planches sur planches.

Le vapeur "Transfer" qui se trouvait amarré à quelques arpents de là, a été soulevé par la force du déplacement de l'air, à deux pieds au-dessus de l'eau. L'explosion a été causée par vingt cinq cartouches de dynamite qui devaient servir à faire des crevasses dans le sol. Quelques minutes avant l'explosion trois hommes sortaient de cette boutique.

Il est pour ainsi dire miraculeusement échappé à la mort. La force de l'explosion a été si grande qu'on en a senti le centre-coup jusqu'à Côté Landing.

Les pertes sont de \$900.

Atelier Typographique

LA SOCIÉTÉ D'IMPRESSIONS DE JOLIETTE

On exécute à ce Bureau toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELS QUE

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Drafts, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres, Invitations, Etc., Etc.

ON A CONSTAMMENT EN MAINS LES BLANCS SUIVANTS :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demande plaidoyer, Comparution, Subpoenas, Affidavit, Opposition, Fiat, Inscription, Etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurations, Quittances, Transports, et toutes obligations, Etc., Etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires.

Blancs, simples, De Sommation, Tierce-Saisie après Jugement.

POUR HUISSIERS

Blancs de procès-verbaux, De saisie, De vente, D'avis de vente.

POUR LES SEC-TRESORIERES

Résumé d'Evaluation, de Perception, Listes Alphabétiques d'électeurs

DE PLUS

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de comté.

Messieurs les Greffiers, ainsi que Messieurs les Secrétaire des municipalités trouveront aussi toutes les formules de blancs dont ils ont besoin.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

Prix Tres-Reduits

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

HOTEL J. BELANGER

Rue Mohamk No. 20, Cohoes N. Y.

On trouve à cet Hôtel tout le confort désirable. Bonnes liqueurs de premier choix. Aussi table de Bill.

Déménagé à l'Ecole Industrielle.

Mr. M. TRUDEL, Tailleur, informe sa nombreuse clientèle ainsi que le public qui voudra l'encontrer, qu'il a maintenant installé sa boutique dans une des salles de l'Ecole Industrielle de cette ville.

La position qu'occupe aujourd'hui Mr. TRUDEL, lui permet de servir ses usagers à meilleur marché que le passé, ce qui les dédomagera amplement du surcroît de distance qu'ils auront à parcourir pour se rendre à l'Ecole Industrielle.

Mr. TRUDEL fera aussi une spécialité de réparer les vieux habits, et d'enlever les taches qui pourraient y être imprégnés, de les repasser et remettre en bon ordre.

LE TOUT A TRES BAS PRIX.

GRAND AVANTAGE

Mr. Alexis Corin offre en vente son hôtel situé au Village de St-Julienne aux conditions les plus faciles. Cet hôtel est le mieux situé et le plus achalandé du lieu, il peut rivaliser avec les meilleurs hôtels des Villages voisins. Il est amplement muni de tout le nécessaire pour les voyageurs et agréables au public voyageur.

MARCHÉ DE JOLIETTE.

Samedi, 11 Février 1888

Table of market prices for various goods like Poulx, Pigeons, Lard, etc.

CARTES D'AFFAIRES

McConville & Renaud

AVOCATS.

JOLIETTE P. Q.

MM. McCONVILLE & RENAUD suivront les Cours de Circuit de Montcalm, L'Assomption et Berthier.

J. N. A. McCONVILLE J. A. RENAUD

Charland & Tellier

AVOCATS.

Place Lavallière (Block Park), Joliette.

MM. CHARLAND & TELLIER suivront les Cours de Circuit de Montcalm, Berthier et L'Assomption.

J. M. E. Perreault

AVOCAT

STE-JULIENNE P. Q.

Bureau du soir, consultations etc. St-Jacques de l'Assomption.

M. Perreault suivra les Cours de Joliette et de l'Assomption.

C. G. H. Beaudoin

NOTAIRE.

BUREAU: Poste voisine de l'Hotel Rivard

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

Vezina & Desormiers

NOTAIRES PUBLICS

BUREAU: Rue Manseau, Joliette P. Q.

J. S. Rivest

NOTAIRE

Coin des Rues du Portage et St-Pierre

L'ASSOMPTION.

J. B. Chevigny

NOTAIRE

BUREAU: Rue St-Charles Borromée, JOLIETTE

A. B. Désy

Huissier de la Cour Supérieure, de la Cour d'Appel et grand Connétable, JOLIETTE.

B. Panneton

Huissier de la Cour Supérieure pour le District de Joliette, se charge de toutes collections qu'on voudra bien lui confier; soit dans la ville ou dans la campagne.

LA COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE

A maintenant, dans ses chantiers, à Joliette les bois suivants, qu'elle vendra aux prix les plus réduits, savoir :

PIN

300,000 pieds, planches de pin 1 pouce 75,000 madriers " " 2 " " 75,000 " " " " 2 " " 25,000 " " " " 1 1/2 " " 40,000 " " " " 1 1/2 " "

EPINETTE

300,000 pds, planches épinette et pruche 1 p 75,000 " madriers do 2 p 27,000 " " pruche 2 p 25,000 " " épinette 2 p 25,000 " " " " 1 1/2 p 40,000 " " " " 1 1/2 p

De plus 25 000 perches et piquets et du bois rond et une grande quantité de bois de charbon, latte, perches colombage, etc.

La Cie a Bois de Joliette a en outre un lot considérable de bois sec préparé et non préparé, moulures, etc.

25 10-84 1 a

ARBRES FRUITIERS

D'ORNEMENT.

J'attirerai votre attention sur l'assortiment d'arbres fruitiers et d'ornements que j'offre en vente.

Je propose seulement les variétés qui existent à notre climat et dont le mérite est reconnu par les Sociétés d'horticulture de Montréal, et du comté de l'Isle.

Pommiers, Pruniers, Poiriers, Cerisiers, Figes, Gidelliers, Grosseliers, Framboisiers, Ronces, Fraisiers, rubies argentées, Krahles Negundo et Gleditsie, Sapins argentés, Maronniers, Ormes, Chênes, Arbustes de jardins, etc.

Fraisiers "Sharpless", produisant des baies, de 3 à 4 pouces de tour - 50 cts la douz - 53 les 100 plants.

J'opérerai par la maille, à mes frais, les fraisiers "Sharpless". Ils s'ont plantés dans la moussé. Envoyez-moi 50 cts en timbres de postes, et je vous enverrai douze plants "Sharpless" ou 30 cts pour \$1.00 en septembre.

Timbres de poste acceptés pour montant au-dessous d'une piastre.

Adressez à AUGUSTE DUPUIS, Village des Aulnaies, Comté de l'Isle P. Q.

U COMMERCE NOUVEAU

Chez Mr Arthur Gullibault, Rue Notre-Dame, Joliette

Mr. Arthur Gullibault, ayant discontinué le commerce d'épicerie pour prendre un autre ligne de commerce, achètera à l'avance les grains et les autres produits que généralement les Cultivateurs offrent en vente, et particulièrement les grains de blé et le grain de Trèfle.

Mr. Arthur Gullibault, ayant discontinué le commerce d'épicerie pour prendre un autre ligne de commerce, achètera à l'avance les grains et les autres produits que généralement les Cultivateurs offrent en vente, et particulièrement les grains de blé et le grain de Trèfle.

Mr. Arthur Gullibault, ayant discontinué le commerce d'épicerie pour prendre un autre ligne de commerce, achètera à l'avance les grains et les autres produits que généralement les Cultivateurs offrent en vente, et particulièrement les grains de blé et le grain de Trèfle.

Mr. Arthur Gullibault, ayant discontinué le commerce d'épicerie pour prendre un autre ligne de commerce, achètera à l'avance les grains et les autres produits que généralement les Cultivateurs offrent en vente, et particulièrement les grains de blé et le grain de Trèfle.

LE RENOVATEUR DE ROBSON, est la préparation par excellence pour rendre aux chevaux gris leur couleur noire primitive. Grâce à son usage, les chevaux acquièrent une souplesse et un lustre incomparables. Seulement 50 cents la bouteille. Essayez-le et vous serez satisfaits.



REMEDES INFALLIBLES VINKI

CONTRE LES MALADIES DES CHEVAUX.

"POUDRE DÉPURATIVE DE VINK"

Préparation bien supérieure à toutes les Poudres de Condition qui inondent le marché et dont un grand nombre ne sont en partie composées que de graine de lin moulu.

SPECIFIQUE DU PROFESSEUR VINK.

La "Poudre Dépurative de Vink" préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bestiaux. Sous son influence l'appétit perdu revient promptement, le poil devient lustré et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toxé, la Gourme, le Catarrhe et autres affections des Voies respiratoires. Vendus en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de Condition ordinaires. Prix seulement 25c.

VERMIFUGE DU PROFESSEUR VINK.

Remède hautement recommandé pour l'expulsion des vers et autres parasites dont les chevaux sont habituellement infestés. Ce "Vermifuge" en usage depuis un nombre d'années donne la plus entière satisfaction. Nous ne saurions trop en recommander l'usage à ceux dont les chevaux souffrent de la vermine. La négligence à cet égard a souvent causé la perte d'un animal de valeur. Quand le cheval a mauvais poil, lorsque son appétit est irrégulier, qu'il mord sa crèche et qu'il se frotte contre son entre-deux, il y a tout à parier qu'il a des vers. Ne tardez pas, dans ce cas, à lui administrer le "Vermifuge de Vink". Prix 50c. le paquet.

COLICURE DU PROFESSEUR VINK.

Remède infallible contre la colique des chevaux, maladie d'autant plus dangereuse qu'elle accomplit son œuvre destructive en très peu de temps. Dans beaucoup de cas où on l'a employé, le "Colic Cure" a donné un soulagement immédiat alors que différents autres remèdes étaient restés impuissants. Que tout propriétaire de cheval ait donc le soin d'avoir toujours chez lui une bouteille de "Colic Cure" et il sera en état de faire face à cette maladie si redoutable. Prix 40c. la bouteille.

SPAVIN-CURE DU PROFESSEUR VINK.

Remède merveilleux pour guérir promptement et radicalement l'Epurvie (Kneads) Malles (Wind Galls) Fourbure, Jardons (Puffs), Ferme (Ring Bone)

Entorses, Suro (Splints), Vessigons, Déplacement de la Rotule, Plaies, Boiteries de tout genre, Cravaches, Enflures et Excroissances des jointures ou des autres parties du corps chez le cheval.

Le "Spavin-Cure de Vink" est véritablement une des plus étonnantes découvertes de notre siècle.

Employé à temps, il prévient la formation de l'Epurvie (Knead) et si l'Epurvie est formé, il le fait disparaître d'une manière si complète qu'un vétérinaire ne pourrait affirmer que le cheval ait jamais été berré. Le "Spavin-Cure de Vink" ne fait pas tomber le poil, il ne produit pas de plaies, il est facile à employer et son usage ne présente aucun danger.

Ce liniment est aussi employé avec le plus grand succès chez l'homme dans les cas de Rhumatisme, Entorses, Enflures, etc.; son effet sur le cheir humain est vraiment magique.

Des instructions très complètes, expliquant la manière de s'en servir, accompagnent chaque bouteille.

Toutes les préparations ci-haut mentionnées sont réellement des préparations de haute valeur et qui ont fait leurs preuves. Mille certificats peuvent en attester l'efficacité. Faute d'espace, nous ne citerons que le suivant.

M. Amable Lafrenière, citoyen des plus honorables et bien connu de Saint-Germain de Grantham, comté de Drummond, et qui depuis de nombreuses années, pratique l'art vétérinaire avec un grand succès, s'exprime ainsi: "Je dois à la vérité de déclarer que depuis plusieurs années, et en maintes circonstances, j'ai fait usage de la "Poudre Dépurative de Vink" du "Spécifique de Vink" contre la toxé, l'épizootie et la gourme, du "Vermifuge de Vink", du "Colic Cure de Vink" et du "Spavin-Cure de Vink"; j'ai employé ces préparations dans les maladies pour lesquelles elles sont recommandées avec le plus grand succès dans tous les cas. Voilà bientôt vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et je le déclare sans hésiter: les Remèdes de Vink sont véritablement, suivant moi, ce qu'il y a de mieux à employer dans le traitement des maladies pour lesquelles ils sont préconisés. Leur effet est prompt et sûr, et ils peuvent être employés sans aucun danger pour l'animal ainsi traité."

ST-GERMAIN DE GRANTHAM, 20 Décembre 1884. AMABLE LAFRENIÈRE DU DESORMIERS.

En vente chez les Pharmaciens et les Marchands en général. Si votre marchand n'a pas ces articles, dites-lui de se les procurer chez :

- M. M. Huxon, Hebert et Cie, 304 rue St-Paul, Montréal.
Kerry Watson et Cie, coin des rues St-Paul et St-Sulpice, Montréal.
Kenneth Campbell et Cie, 608 rue Craig, Montréal.
Evan, Sons & Mason, 87, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.
L. Robitaille, Pharmacien-Chimiste, Joliette.

Ces vendeurs sont en état de fournir au commerce les "Remèdes de Vink" en quantité voulue.

Les ROBITAILE, Pharmacien-Chimiste, Joliette

PILULES ANTI-BILIEUSES DU DR NEY

Remède par excellence, contre les AFFECTIONS BILIEUSES: TORPEUR DU FOIE, EXCÈS de BILE et autres indispositions qui en découlent: CONSTIPATION, PERTE d'APPEIT, MAUX de TÊTE, Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont purement végétales et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence dévastatrice de l'usage des mercureux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

A Monsieur L. ROBITAILE, Pharmacien.
Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Anti-bilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi. Je ne puis que faire l'éloge de leur composition; que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où d'autres purgatifs seraient restés impuissants. Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants. C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif doux, EFFICACE ET INOFFENSIF. Bien cordialement, Votre tout dévoué

Dr D. MARSOLOIS.

Les Pilules anti-bilieuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général SEUL PROPRIÉTAIRE

LOUIS ROBITAILE, Pharmacien-Chimiste, Joliette P. Q.

Prix: Seulement 25 Centes la Boîte.

Les barbiers font les plus grands flegmes de constipation. En vente dans tous les magasins. Prix: 15 cents la boîte. Les barbiers font les plus grands flegmes de constipation. En vente dans tous les magasins. Prix: 15 cents la boîte.